



## Edito

# Pour une Europe sociale et solidaire

Depuis de nombreux mois, nous sommes accablés par le retour en force de discours racistes, xénophobes, anti-immigrés qui se développent dans toute l'Europe en raison de mouvements et partis qui en ont fait leur plate-forme politique. La crise économique aidant et en l'absence de réactions fermes et objectives des partis et mouvements traditionnels, des institutions ainsi que des médias, ces discours sont banalisés, admis et de plus en plus considérés comme réalistes, voire allant de soi. Ces mouvements ont fait leur entrée au sein du Parlement européen lors des dernières élections

en mai, ainsi que dans de nombreux parlements nationaux.

Les rares conférences et études, comme celle de l'EMN – European Migrations Network – qui s'est déroulée à l'Abbaye de Neumünster il y a quelques semaines, n'ont que très peu d'échos. Et pourtant, de nombreux scientifiques y ont présenté des études selon lesquelles, même en cette période de crise et de chômage, l'Europe a un besoin vital d'immigration de personnes formées mais aussi moins formées si elle veut garantir sa

SUITE PAGE SUIVANTE

## Sommaire

**p.3** *Local revival* (2)

**p.4** « Je ne peux pas te libérer, je n'ai pas la clé » - Entretien avec Antonio Valente, visiteur au Centre de rétention

**p.5** Campagne contre Ebola – L'association Aguilux se mobilise

*An der Uucht / Au coin du feu, une publication de la Kulturfabrik*

**p.6** « Ce que l'on fait ici a une conséquence là-bas et ce qui se fait là-bas a une conséquence ici » - Rencontre avec les associations Made in Brazil et Festival du Film Brésilien

**p.7-8** Agenda

démographie, son développement et ses systèmes de sécurité sociale.

Nos institutions européennes, nos partis traditionnels ne devraient-ils pas s'attacher à déconstruire ces discours populistes ? Comment ne pas être choqués lorsque certains d'entre eux s'avancent sur ces extrêmes ? Citons à ce propos les déclarations du premier ministre britannique selon lesquelles son pays ne participerait pas à l'opération « Triton » de l'Union européenne censée remplacer l'opération « Mare nostrum » au 1er novembre. Rappelons que cette dernière, lancée par la marine italienne a permis de secourir en mer environ 150.000 personnes en une année. Le premier ministre britannique a justifié cette décision par le fait que secourir des migrants et des demandeurs d'asile en mer était une incitation à l'immigration illégale. Si l'on simplifie sa pensée, il serait donc préférable de laisser les

personnes se noyer ! Un laïus qui n'est pas très loin de ceux entendus dans les partis d'extrême droite.

Le discours politique dominant parle de l'intégration des étrangers, sans offrir de véritables solutions pour lutter contre ce funeste climat de banalisation de la haine. Plus que de slogans, l'Europe a besoin de rétablir une attitude de réciprocité afin de redevenir ouverte et solidaire. Ce changement de paradigme pourra seulement s'établir en répondant aux profondes attentes des populations européennes et aux véritables défis posés par l'immigration. Qu'en est-il de l'Europe sociale, des politiques d'accueil, d'égalité des chances à l'école, d'accès au logement, au marché du travail, à la formation professionnelle, à la vie sociale et politique ? Politiques, mots et concepts oubliés, sacrifiés sur l'autel de la crise au bénéfice des mouvements populistes et racistes qui, grâce à ces oublis, prospèrent et grandissent...

Franco Barillozzi

## Appui personnalisé à la vie associative

Le Clae accueille quotidiennement des associations ayant besoin d'informations, de conseils, de soutien pour formaliser leur démarche, comme par exemple lors de la constitution en asbl, lors de la recherche de salles, de la réalisation de projets. Afin de pallier à certaines difficultés logistiques que rencontrent les associations, nous mettons également à disposition des salles pour des réunions, des Assemblées Générales. Nous proposons également un prêt de matériel, tel que valise de traduction orale, matériel de sonorisation, de projection, de cuisine.

Des informations complètes sur les réservations de salle ou le prêt de matériel peuvent être obtenues en téléphonant au 29 86 86-1.



# MusiqCITÉ

**A 20 h**

**Guy Arend**  
Joueur d'orgue de Barbarie

**Chorale italienne**  
Girasole Lux

**VENDREDI 28 NOVEMBRE**  
**CONSERVATOIRE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG**

**Fasso Kimou (Baobab du pays) avec Marcel Sawuri et Fulbert sawadogo**

Une prestation rythmique-acoustique : percussion, ngoni, kolondjo, guitare, chants....

**Cassandra Lobo**

Un groupe de « World Music » du Luxembourg, composé de musiciens de grande expérience musicale, en provenance de plusieurs pays. Leurs symbioses d'influences et concepts musicaux, donnent à tous les originaux de Cassandra Lobo group, un fort élan des années 70 dans le style Afro-Zulu - jazz /rock.




**Selma's B Invention**

Selma's B Invention est la rencontre des voix de Selma Schauls et Selma Cimic. Accompagnées des musiciens Boris Dinev, Theo Kasic, Rom Heck et Eugène Bozzetti, elles nous invitent à un voyage à travers les Balkans.

**Rencontres interculturelles, musicales et citoyennes de la Ville de Luxembourg**

Organisées par la Ville de Luxembourg en collaboration avec le Clae

**Entrée gratuite, merci cependant de réserver vos places :**

**Ville de Luxembourg - Service intégration et besoins spécifiques, tél : 4796 2389 – Clae, tél : 29 86 86 1**

**Les tickets peuvent également être retirés à l'accueil du Conservatoire de Musique**

33, rue Charles Martel, Luxembourg (lundi au vendredi de 14h30 à 17h30)

# Local revival (2)

**Nous voudrions dans cette deuxième partie d'article poursuivre les quelques réflexions que nous avons posées à l'occasion de la parution du dernier numéro d'*Horizon* et ainsi revenir sur le thème de l'intégration locale que nous avons intitulé « Local revival ».**

La loi sur l'accueil et l'intégration de 2008 nous invite à questionner la réalité de l'espace public local, un espace qui pourrait paraître plus accessible, plus apte à répondre aux attentes individuelles et collectives, plus en phase immédiate avec la réalité vécue par les personnes issues de l'immigration et leur désir de s'inscrire dans la société luxembourgeoise.

Souhaiter, dans un contexte mondial et européen de crise de l'Etat et de la représentation, mettre l'accent sur la participation au niveau local pourrait effectivement permettre de rapprocher le citoyen de la réalité démocratique et l'inciter à travers une réalité directement perceptible à partager le devenir commun de ses concitoyens. Cette volonté ne peut cependant éclipser une réflexion sur les réalités d'un espace public, qui dernière ses allures de proximité, reproduit des mécanismes inscrits à plus grande échelle.

Outre le fait que la délibération commune se réduit très souvent à une gestion de plus en plus technique, il paraît important de souligner que la politique communale reste imprégnée par une vision très institutionnali-

sée qui se focalise sur l'importance du vote et délimite très souvent la légitimité du pouvoir de décision au conseil communal. S'il est manifeste que toute personne ou corps élu doit consentir et répondre des responsabilités qui lui sont confiées, il serait nécessaire que ces responsabilités n'ocultent un lien et une interaction plus large et dynamique avec l'ensemble des citoyens.

La politique luxembourgeoise reste de ce point de vue trop marquée par une personnalisation de la vie politique, personnalisation qui nous incite à faire le choix de représentants, sans que cela n'implique explicitement un engagement défini par un programme. Nous prendrons pour preuve la pratique du panachage, qui de l'aveu de tous, permet de voter pour les personnes que l'on connaît. Si ces pratiques portent à sourire et font finalement partie de la culture politique, elles n'en restent pas moins lourdes de conséquences pour les potentiels électeurs, qui faute de connaître personnellement les candidats, ne peuvent ou ne sont disposés à participer à l'élection. Il est sans dire que cette même pratique encourage une forme de clientélisme qui crée une confusion entre l'intérêt privé et public et qui faute du même principe appliqué à tous, gangrène le lien entre les représentants et la population mais aussi entre l'ensemble des citoyens.

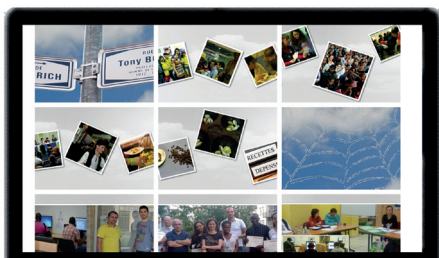
Il est également dommage que le lien, le dialogue et l'interaction entre le pouvoir communal et l'ensemble des citoyens ne tirent pas

pleinement profit des commissions communales consultatives, qui au lieu d'être investies par l'ensemble de la population, sont très souvent monopolisées par les membres des partis politiques. Si certains objecteront que les commissions communales d'intégration échappent parfois à cette règle, il est sans dire que ces commissions, depuis leur création, ont peu de légitimité<sup>1</sup> et qu'elles souffrent encore aujourd'hui d'une réelle reconnaissance de la part de l'ensemble des acteurs politiques locaux.

Une volonté d'expression plus large du politique ne devrait par ailleurs faire l'économie d'une réelle reconnaissance de l'ensemble des acteurs qui s'inscrivent et interagissent avec chaque espace local. Nous estimons dépassé de continuer à renvoyer dos-à-dos les deux sphères du politique et du civil, alors que les multiples actions portées par les associations et plus globalement la société civile restent intrinsèquement porteuses de nouvelles perceptions redessinant de façon solidaire et souvent pragmatique une manière d'être collective. Si nous n'opposons pas ici l'Empire à la Multitude<sup>2</sup>, il est certain que l'imperméabilité, entre deux principes politiques, à savoir ceux de souveraineté et d'inscription sociale, indique et renforce une frontière empêchant à l'espace public de se réinventer ainsi qu'une certaine rupture du lien politique. Si cette rupture ne saurait précisément suffire à expliquer l'ensemble des facteurs participants au désintérêt électoral, il semble certain qu'elle contribue à renforcer la désunion entre les citoyens et leurs représentants et qu'elle alimente de façon générale la méfiance vis-à-vis du système politique représentatif.

Anita Helpiquet

## Un nouvel habillage pour [www.clae.lu](http://www.clae.lu) !



Découvrez le nouveau site du clae [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

[www.clae.lu](http://www.clae.lu)

Nous sommes heureux de vous présenter le nouveau site internet du Clae mis en ligne récemment. Vous y découvrirez un design qui s'adapte aux nouveaux supports de communication. Vous y retrouverez les différentes facettes de notre association : plateforme d'accueil, événements interculturels, aide à la vie associative, espace ressources pour les associations, formations, éditions...

<sup>1</sup>Les commissions communales consultatives ont été créées en 1988 en réponse mais aussi pour détourner les revendications autour du droit de vote des étrangers aux élections communales.

<sup>2</sup>L'Empire et la Multitude font références aux deux ouvrages de Michael Hardt et Antonio Negri.



# « Je ne peux pas te libérer, je n'ai pas la clé »

## Entretien avec Antonio Valente, visiteur au Centre de rétention

**Déboutés de leur demande de protection internationale ou sans papiers, certains étrangers se retrouvent placés au centre de rétention du Findel en attente d'être expulsés du Luxembourg. Les associations du Collectif Réfugiés Luxembourg (Lëtzebuerger Flüchtlingsrot, LFR) ont l'autorisation de rendre visite aux retenus. Antonio Valente, membre du comité exécutif du Clae est l'un des visiteurs.**

### Comment décide-t-on d'être visiteur au centre de rétention ?

Cette décision est en lien avec mon séjour de cinq ans au Venezuela alors que j'avais une vingtaine d'années. Mon oncle habitait Caracas et j'étais venu y passer des vacances. Il m'a proposé de rester et de me confier la gérance d'une boulangerie-pâtisserie. Ce que j'ai accepté car le pays me plaisait beaucoup. Un soir, la police m'a cependant arrêté et emprisonné car je n'avais pas de papiers. Je suis resté seize heures dans une grande salle avec une quarantaine de personnes, des sans papiers mais aussi des délinquants, des assassins. Nous étions tous mélangés. J'ai rencontré des personnes qui étaient là depuis des semaines, des mois. Un garçon m'a raconté qu'il avait été violé, il pleurait, me demandait de l'aider. J'ai eu de la chance car j'étais commerçant et j'avais heureusement un peu d'argent. Mon oncle a versé une petite somme et j'ai été libéré. Moi, j'ai pu quitter cette prison mais les autres sont restés. Cela m'a fait mal. J'ai quitté le Venezuela lors de la révolution de février 1989 car il y avait beaucoup de morts et j'ai eu peur. Je suis retourné au Portugal où je suis resté six ans avant de venir vivre au Luxembourg. Il y a un peu plus de deux ans lors d'une réunion au Clae, j'ai appris que des personnes membres des associations du Collectif réfugiés passaient



© CLAE, 2014

régulièrement au Centre de rétention et je me suis porté volontaire. J'ai saisi cette opportunité d'apporter mon soutien à des sans papiers au Centre de rétention.

### Combien êtes vous de visiteurs associatifs ?

Nous sommes trois, quatre personnes à passer régulièrement.

### Avez-vous été préparé ?

J'ai suivi une petite formation donnée par Amnesty International. C'est important car nous devons pouvoir répondre à certaines questions des retenus, notamment sur la durée de la rétention, sur leurs droits.

### Comment s'organisent les visites ? quel est votre rôle ?

Je passe lorsque j'ai le temps, généralement le samedi mais parfois également en semaine. Quand je quitte ma maison, je sais que quelqu'un m'attend. Il y a toujours une personne qui attend quelqu'un pour parler. Le but de mes visites c'est de m'assurer qu'ils sont bien traités, de voir s'ils ont besoin

d'une aide psychologique. J'apporte parfois des cigarettes, du chocolat. Lors de la première rencontre, certains retenus sont parfois déçus car ils pensent que je suis là pour les libérer. Alors je leur dit : « Je ne peux pas te libérer, je n'ai pas la clé. Si tu veux parler, tu peux parler. Si tu ne veux pas parler, tu ne parles pas. » Ils me racontent leur histoire. Tous ces parcours de vie sont presque toujours tristes. Des drames se jouent. Certains sont terrifiés de retourner dans leur pays d'origine. Il arrive que le pilote refuse d'embarquer une personne qui crie et se débat. J'ai rencontré une personne qui a fait plusieurs tentatives de suicide.

### Reçoivent-ils une aide psychologique ? Ont-ils un avocat ?

Oui, il y a plusieurs psychologues qu'ils peuvent rencontrer. Ils ont également un avocat qui est généralement difficilement joignable. Récemment une personne m'a demandé de lui trouver un avocat qui parle portugais car celui qu'on lui a attribué ne parle que français. J'ai téléphoné à quinze avocats et un seul était disponible.

### Combien y-a-t-il actuellement de retenus ? Peuvent-ils circuler « librement » à l'intérieur de la structure ?

Actuellement, il y a 38 retenus. Ils disposent d'une chambre et d'une petite salle commune où ils peuvent se préparer un thé ou manger quelque chose. Ils peuvent circuler la journée entre ces deux espaces. Ils ont un accès limité à une salle de sport ainsi qu'à internet. C'est très strict.

### Comme dans une prison...

Oui. Lorsqu'une personne est emmenée à l'hôpital, on lui met d'ailleurs les menottes.

SUITE PAGE SUIVANTE

### Combien de temps dure la rétention ?

Le maximum est de six mois. Mais dans certains cas, c'est plus, notamment lorsqu'un retenu n'a pas pu être embarqué ou parce que l'Ambassade du pays d'origine ne coopère pas. Je pense qu'il faut agir plus vite. Il y a des gens qui sont là depuis des mois et des mois. Cela génère de l'incompréhension, de la colère contre le Luxembourg, contre l'Etat. Ils ne se sentent pas respectés. Certains retenus viennent de la prison de Schrassig où ils ont accompli une peine et se retrouvent encore emprisonnés pendant plusieurs mois. Ce qui ne fait qu'augmenter la tension.

### Face à cela que pouvez-vous faire ?

Etre à leur écoute, c'est déjà très important. Je peux être amené à faire une sorte de médiation entre l'administration et les retenus lors d'un incident. J'essaie dans la mesure du possible de faire à chacune de mes visites un compte-rendu au Collectif Réfugiés. Tous les deux mois, je suis invité à participer à une de ses réunions. Je représente le soutien d'un collectif d'associations qui est attentif au respect des droits et de la dignité des personnes retenues.

Propos recueillis  
par Claudine Scherrer

**Organisations membres du Collectif Réfugiés Luxembourg :** ACAT, AIL, ASTI, ASTM, CARITAS, CEFIS, CLAE, VIE NOUVELLE

## Campagne contre Ebola L'association Aguilux se mobilise

**AGUILUX, Association de Guinéens et Amis de Luxembourg, s'engage à soutenir le travail de terrain de Médecins Sans Frontières (MSF) contre la maladie Ebola.**

Jamais une épidémie n'avait eu autant d'ampleur en Afrique de l'Ouest. Au 1<sup>er</sup> octobre, on dénombrait 3.439 décès. Des milliers sont malades, chaque jour des centaines de personnes sont contaminées. Des millions d'individus ainsi qu'un environnement sont à protéger. Face à cette épidémie, les moyens matériels sont très limités sur le terrain.

Nous avons souhaité apporter notre contribution à la mobilisation contre cette maladie. Voilà pourquoi, nous avons établi un partenariat avec Médecins Sans Frontières en vue de lancer un appel aux dons au Grand-Duché pour soutenir l'action de MSF Luxembourg dans la lutte contre la maladie Ebola qui sévit en Afrique de l'Ouest (Guinée, Liberia, Sierra Leone). Nous espérons être rejoints prochainement par d'autres institutions, organisations ou personnalités du Luxembourg.

L'objectif de cette campagne de dons sera de récolter de l'argent pour soutenir l'action de MSF que ce soit pour le financement de matériel ou pour l'information ou la sensibilisation sur place. Les Centres de soins ont besoin de liquide de réhydratation (0,89 euros le litre)

ainsi que de tenues de protection pour le personnel médical (89 euro pour une tenue complète). Les KIT de protection pour limiter la propagation de la maladie font également défaut. Un KIT de 30 euros permet de protéger une famille.

Sur le terrain, l'action de MSF passe aussi par une campagne d'information et de sensibilisation, une formation du personnel local pour plus de moyens humains dans la lutte contre cette fièvre hémorragique. Notre mobilisation aura pour effet également de permettre aux institutions scolaires d'assurer une certaine continuité dans la scolarisation des enfants, élèves et étudiants.

Pouvons-nous aider, soutenir MSF ? OUI ! avec vous, nous l'espérons. Pouvons-nous arrêter l'expansion du virus ? OUI ! avec vous, nous l'espérons. Notre générosité sauvera des vies.

Notre campagne sera lancée en décembre. Un compte bancaire destiné à recevoir vos dons sera communiqué. Vous pouvez cependant d'ores et déjà nous contacter pour toute demande d'information ou intérêt pour notre initiative.

**AGUILUX, 2, rue Grande Duchesse Charlotte L-7520 MERSCH. Mail : aguiluxe@gmail.com**



### An der Ucht / Au coin du feu

**Vient de paraître !**

Le livre *An der Ucht / Au coin du feu* est le fruit d'une longue aventure de rencontres et d'échanges. Né au sein de la Kulturfabrik Esch, dans le cadre du projet AN DER UUCHT, il se veut un simple témoignage sur des tranches de vie. Ceux qui écrivent ne sont pas des professionnels, mais simplement des hommes et des femmes, nés ici, venus d'ailleurs, de toutes conditions sociales, qui racontent des moments de leur vie. Vous y trouverez des histoires de famille, d'exil, d'immigration, de langues et d'école, de viande de bœuf, de poudre de lessive et de parties de belote...

**49 histoires, 49 moments de vie** qui au départ appartiennent exclusivement à ceux des 12 auteurs et qui, par la magie du mot imprimé, deviennent petit à petit ceux du lecteur. **L'ouvrage peut être commandé au prix de 10 euros à la Kulturfabrik** par téléphone au +352 55 44 93 1 ou par mail : mail@kulturfabrik.lu ou directement par virement bancaire sur le compte de la Kulturfabrik auprès de la BCEE : LU95 0019 2355 8452 4000 (Mention livre An der Ucht)

# « Ce que l'on fait ici a une conséquence là-bas et ce qui se fait là-bas a une conséquence ici »

**Du 12 au 22 novembre aura lieu le 4<sup>e</sup> Festival du Film Brésilien du Luxembourg. Nous avons saisi l'occasion pour vous présenter les deux associations au cœur de cet événement culturel, l'asbl Festival du Film Brésilien et l'association Made in Brazil représentées respectivement par leurs présidents, Madame Pieca Levy et Monsieur Nikolai Shillinglaw.**

**Pouvez-vous nous présenter l'association Made in Brazil ? Comment a-t-elle été constituée ?**

**Nikolai Shillinglaw :** Comme les autres associations brésiliennes, elle a un caractère plutôt familial. Dans la culture brésilienne, nous n'avons pas cette tradition associative telle qu'on la trouve ici. Il y a quelques années, à l'occasion d'un festival organisé par notre commune de Grevenmacher, mon épouse et moi avons présenté un stand de spécialités brésiliennes. Ce stand a eu beaucoup de succès et nous avons voulu répéter l'expérience dans d'autres fêtes du pays tout en commençant à formuler l'idée de créer une association. Les Brésiliens que nous avons rencontrés nous ont dit qu'ils étaient fiers de notre présence. C'est important que le stand soit joli pour donner une bonne image de la culture brésilienne. Cette présence est une visibilité qui fait du bien aux Brésiliens, et tout particulièrement aux sans papiers qui se sentent invisibles. Nous sommes régulièrement invités par certaines communes du pays qui organisent des fêtes multiculturelles. On nous demande parfois de porter le costume traditionnel. Il nous est difficile de répondre à cette attente puisque la plupart des Brésiliens du Luxembourg viennent d'un Brésil urbain et moderne.

**Vous faites le choix de collaborer à d'autres projets associatifs. C'est une caractéristique de votre association...**

**Nikolai Shillinglaw :** Oui, tout particulièrement cette année, à l'occasion de la coupe du monde de football. Nous avons

été partenaires d'événements organisés par l'ASTM dont je suis aussi membre. Nous avons également soutenu un projet de théâtre de la Fondation Meninos e Meninas de Rua, de même qu'un spectacle du danseur chorégraphe brésilien Moa Nunes à l'abbaye de Neumünster. On ne peut cependant pas séparer les projets menés au Luxembourg de la question du développement au Brésil. Voilà pourquoi l'association a aussi soutenu financièrement le projet de construction d'un Centre culturel au nord-est du Brésil, porté par les Scouts luxembourgeois. L'ASTM a une philosophie qui dit que ce que l'on fait ici a une conséquence là-bas et que ce qui se fait là-bas a une conséquence ici. Le monde est relié. Je suis d'accord avec cette façon de regarder le monde.

**Une philosophie que l'on retrouve finalement également au Festival du Film Brésilien. Celui-ci existe depuis trois ans et connaît un beau succès. Comment est-il né ?**

**Pieca Levy :** L'image du Brésil est souvent associée à des clichés qui sont parfois véhiculés par nous mêmes les Brésiliens. Ces clichés donnent une image uniquement festive du Brésil. C'est exact mais un peu restreint. Nous étions quelques amis et avons envie de créer un événement qui puisse montrer toute la diversité culturelle du Brésil en allant au-delà de ces clichés. Comme nous étions passionnés de cinéma et avions des contacts au Brésil, nous nous sommes lancés en 2011 dans l'organisation d'un Festival du Film Brésilien. Nous avons contacté l'association Made in Brazil pour lui proposer le projet. La première année, nous avons quatre films projetés dans une seule salle de cinéma. Ce fut un grand succès et nous avons continué l'année suivante.

**L'association Made in Brazil est en effet un partenaire privilégié...**

**Nikolai Shillinglaw :** Lors du premier festival, notre association n'a pas hésité à apporter le soutien juridique de sa structure.

Nous continuons à soutenir financièrement le festival et nous collaborons à son organisation. Pour l'association Made in Brazil, c'est bien sûr fantastique d'avoir cet événement qui nous donne une visibilité.

**Quel est l'objectif de ce festival ?**

**Pieca Levy :** Le Brésil est un pays tellement immense, un continent presque. Il est traversé par une diversité de réalités, comme par exemple les indigènes d'Amazonie ou le sud du Brésil très européen. Le cinéma permet de montrer ces multiples facettes de la culture brésilienne. Nous souhaitons que la population du Luxembourg connaissent un peu notre culture, notre réalité. Quand une culture n'est pas connue, pas comprise, elle est immédiatement marginalisée.

**Pourquoi avoir choisi de constituer une asbl autour de cet événement ?**

**Pieca Levy :** Je pense que c'est un chemin normal. Nous avons fait le choix de devenir une asbl indépendante pour pouvoir assumer toutes les conséquences d'un événement et ne pas rester dépendant de Made in Brazil.

**Pouvez-vous nous présenter cette édition 2014 ?**

**Pieca Levy :** La programmation est plus large que l'année passée : dix films projetés dans cinq salles de cinéma, à Luxembourg, Dudelange et Bettembourg. Un western ouvrira le Festival à l'Utopolis, *Faroest Caboclo* de René Sampaio qui vient de recevoir le Grand Prix du Cinéma Brésilien de Rio. Nous avons un partenariat important avec la Cinémathèque de Luxembourg. C'est un lieu spécial qui mérite une attention particulière. Nous proposons une programmation de 5 films sous l'intitulé « Brésil au féminin » dont quatre seront projetés à la Cinémathèque et un au cinéma Le Paris à Bettembourg en partenariat avec le Service de l'égalité des chances. Au Ciné Starlight du CNA, seront programmés les deux derniers grands prix du Festival international du film d'animation d'Annecy, tous deux brésiliens, *O Menino e o*



*Mundo d'Ale Abreu et Rio 2096 Uma Historia de Amor e furia* de Luiz Bolgnesi. Le premier est un film pour toute la famille. Les dialogues sont dans une langue imaginaire que le monde entier peut comprendre. Le réalisateur sera présent pour une rencontre avec le public. Le second film d'animation s'adresse plutôt aux adolescents et jeunes adultes. Un autre moment important du festival sera la projection du documentaire *Cidade de Deus – 10 anos depois* de Cavi Borges à l'Utopolis. Dix ans après le succès mondial de *La Cité des Dieux*, que s'est-il passé ? Ce documentaire sera présenté en présence du réalisateur et en partenariat avec la Fondation Meninos e Meninas de Rua. Les bénéfices de la soirée seront reversés à cette association.

### Quel est le public du festival ?

**Pieca Levy :** Nous voulons toucher tous les publics, tous les âges. Voilà pourquoi, nous proposons aussi bien de la fiction que du documentaire ou encore des films d'animation. Les années passées, nous visions essentiellement un public lusophone et francophone. Tous les films étaient proposés avec

un sous-titrage en français. Cette année, nous avons souhaité programmer quatre films avec un sous-titrage en anglais afin d'accueillir également un public anglophone.

**Nikolai Shillinglaw :** Si l'on fait un bilan des fréquentations des trois premières éditions, nous pouvons être vraiment fiers. Nous avons augmenté la programmation au fil des années et le public a suivi. Nous avons également eu l'honneur d'accueillir deux années de suite le Grand-Duc.

### On ne le sait pas toujours, mais il existe effectivement d'importants liens entre le Luxembourg et le Brésil, n'est-ce pas ?

**Pieca Levy :** Oui, la famille granducale a un lien de parenté avec ce qui était la famille royale du Brésil ainsi qu'un attachement très personnel pour ce pays. Beaucoup d'entreprises luxembourgeoises sont implantées au Brésil.

**Nikolai Shillinglaw :** Il y a aussi eu une immigration luxembourgeoise au XIX<sup>e</sup> siècle au Brésil au moment de la découverte de gisements de minerai de fer. J'ai rencontré au Luxembourg des descendants d'immigrés luxembourgeois au Brésil.

Propos recueillis  
par Claudine Scherrer



**Made in Brazil asbl**  
19, rue de la Moselle  
L-6683 Mertert  
Email : [madeinbrazil.asbl@hotmail.com](mailto:madeinbrazil.asbl@hotmail.com)

**Festival du Film Brésilien asbl**  
34, rue Comte de Bertier  
L-3422 Dudelange  
Email : [pieca.levy@festivaldufilmbrésilien.lu](mailto:pieca.levy@festivaldufilmbrésilien.lu)

**PROGRAMME 2014**  
[www.festivaldufilmbrésilien.lu](http://www.festivaldufilmbrésilien.lu)



### REUNION DEBAT

**Le 14 novembre à 19h,**  
**Auberge de Jeunesse de Luxembourg (2, rue du Fort Olisy L-2261 Luxembourg)**  
Izquierda Unida Luxembourg invite ses militants et sympathisants à une réunion ouverte pour débattre et réfléchir sur un nouveau projet de pays avec la participation d'Adoración Guamán (Docteur en Droit et Professeur du Droit du Travail et Sécurité Social à l'Université de Valencia, activiste du 15M et candidate au Sénat pour Esquerra Unida del País Valencià en 2011)

### LITTÉRATURE ITALIENNE

La Libreria Italiana (11 rue St Ulric, Luxembourg-Grund) organise : **le 14 novembre à 18h30 une rencontre avec Raoul Precht** à l'occasion de la parution de son dernier livre *Kafka e il digiunatore* ; **le 21 novembre à 18h30, à l'Université de Luxembourg** (salle Tavenas, 102 avenue Pasteur) **une rencontre avec Francesco Tullio Altan**, auteur de bande dessinée. Cette rencontre est organisée en collaboration avec l'Istituto Italiano di Cultura.

### OTRAS MIRADAS 2014

9<sup>e</sup> édition du cycle de documentaires organisé par le Círculo Cultural Español Antonio Machado. Sous-titrage et interprétation ES-FR-ES pour les débats  
**Le 15 novembre à 19h,**

### Abbaye de Neumünster, Corredores de fondo (Espagne, 2013)

Corredores de fondo trace l'histoire de trois jeunes immigrés de 18 ans arrivés seuls en Espagne confrontés au besoin d'obtenir un permis de travail. La projection sera suivie d'un débat avec la participation de la réalisatrice Isabel Fernández.

### Le 5 décembre à 20h30, Cinémathèque de Luxembourg, Costa da morte (Espagne, 2013)

La Costa da Morte (« Côte de la mort », un toponyme évoquant des naufrages tragiques), au nord du cap Finisterre (la « fin du monde »), est une partie de la Galice d'une particulière beauté abrupte, de profils rocheux souvent estompés par le brouillard, qui vit toujours des activités liées à la mer.

Projection en présence du réalisateur du film, Lois Patiño)

### EXPO ARTANGOLA 90'S Du 11 au 24 novembre, Institut Camões (8, bld Royal) Luxembourg

Dans le cadre de la commémoration du 39<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance de l'Angola, l'Institut Camões et l'asbl Angola Events présentent une exposition d'œuvres (peintures, sculptures, sérigraphies, artisanat, masques) réalisées au cours des années 90 par une vingtaine d'artistes plasticiens angolais. Les œuvres présentées font partie de la collection privée de Luís Mascarenhas Gaivão. L'exposition est ouverte du lundi au samedi de 14h à 19h.



# NOUVELLES ASSOCIATIVES

## « 8 DONNE E UN MISTERO »

**Le 15 novembre à 19h, Centre Culturel Aalt Stadthaus de Differdange (34, av. Grande Duchesse Charlotte)**

Pièce de théâtre en langue italienne interprétée par l'association Donne allo specchio de Cantiano, Région des Marches en Italie. Une comédie drôle, pleine de mystères qui tente de mettre à nu les nuances de l'âme des femmes. Entrée libre

Organisée par l'Associazione Marchigiani Lussembourg



## DINER DE LA SAINT MARTIN

**Le 15 novembre à 19h, Centre Social et Culturel – 17 rue des Boers, Esch/Alzette**

Organisé par l'asbl Centre Social et Culturel Portugais  
Réservations et informations : [cscportugues17@gmail.com](mailto:cscportugues17@gmail.com)

## NUIT BLANCHE SALSA

**Le 28 novembre à partir de 22h30, Brasserie de l'arrêt (365, route de Longwy) Luxembourg/Merl**

Avec Los Hermanos Locos et DJ Organisée par l'asbl Ahinama

## SOIREE ROUMAINE

**Le 29 novembre à partir de 19h, Brasserie Le Coral (15, rue de Strasbourg), Luxembourg-ville**

Soirée conviviale avec dîner et musiques à l'occasion de la Fête nationale roumaine.

Organisée par l'Association Luxembourg-Roumanie asbl

## PEPPE VOLTARELLI EN CONCERT

**Le 5 décembre à 18h30, ARCA (5, Atert), Bertrange**

L'auteur compositeur et interprète italien Peppe Voltarelli présentera son album *Lamentarsi come ipotesi* ainsi que son livre *Il caciocavallo di bronzo*. Organisé par Passaparola Magazine, Associazione Marchigiani Lussembourg et Libreria Italiana

## CONFERENCE : RETRAITE ET DOUBLE IMPOSITION

**Le 6 décembre à 19h au Clae (26, rue de Gasperich) Luxembourg**

L'Association des parents et personnes âgées d'origine espagnole invite à une conférence sur la double imposition des retraités espagnols bénéficiaires d'une pension luxembourgeoise et demeurant en Espagne. Sera également abordée la question des cotisations obligatoires en faveur de la Caisse de maladie espagnole pour les personnes ayant leur résidence au Luxembourg.

## CHORALE ROUMAINE

L'association Luxembourg-Roumanie asbl invite aux

concerts *Weltmusik* avec la chorale « Cantores Amicitie » de IASI - Roumanie, **le 13 décembre à 16h à l'église de Wiltz et le 14 décembre à 16h à l'église de Bech**

## CONCERT DE NOEL

**Le 07 décembre, Eglise Sacré-Cœur de Esch/Alzette**

Organisé par les Amis de l'orgue en collaboration avec l'asbl Centre Social et Culturel Portugais - Informations : [cscportugues17@gmail.com](mailto:cscportugues17@gmail.com)

## PRESENTATION DU NOUVEAU ROMAN DE JOSE MANUEL SARAIVA

**Le 12 décembre à 18h30, Institut Camões (8, bld royal) Luxembourg**

Les Amis du 25 avril, l'Institut Camões et la librairie Orfeu de Bruxelles vous invitent à la présentation du nouveau livre de José Manuel Saraiva *A última carta de Carlota Joaquina* éditée chez Porto Editora.

Le nouveau roman de José Manuel Saraiva s'inspire du transfert de la Cour portugaise vers le Brésil en 1808, lors de l'invasion du Portugal par les troupes napoléoniennes. Le récit de cette aventure extraordinaire, mêlant fiction et réalité,

se déroule sous la plume de la reine, Carlota Joaquina, qui écrit une longue lettre à sa mère. La présentation sera suivie d'un vin d'honneur.

## VOYAGE A STRASBOURG

**Le 13 décembre au départ de Bissen**

L'Association Luso-Luxembourgeoise TEJO organise un voyage en bus au marché de Noël de Strasbourg. Le départ est prévu à 6h40 et le retour vers 21h30 à Bissen. Un repas est proposé à Strasbourg ainsi que la possibilité d'un circuit en bateau-mouche.

Informations et réservations par tél 621 646 709 ou par mail : [associationtejoj@gmail.com](mailto:associationtejoj@gmail.com)

## CANDLE NIGHT

L'association Etoile du Cap-Vert participera le 18 décembre à partir de 18h au Candle Night à Ettelbruck.

## REPAS POUR LES SANS ABRIS

Comme chaque année, l'Association Culturelle de Bairrada de Luxembourg organise un repas de Noël pour les sans abris, en collaboration avec Caritas. Le dîner aura lieu le 20 décembre à 19h au Foyer Ulysse, Luxembourg-Bonnevoie.



## CINEMA UTOPOLIS LE 26 NOVEMBRE A 19H

Comédie dramatique réalisé en 2013 par Nabil Ben Yadir . Avec Olivier Gourmet , Tewfik Jallab , Vincent Rottiers ...

En 1983. Après une bavure policière, des jeunes de cités décident de se lancer dans une marche pacifiste entre Marseille et Paris afin de dénoncer la discrimination que subissent les personnes issues de l'immigration. Au départ, ce projet n'arrive à convaincre qu'une bande restreinte de marcheurs. Mais au fur et à mesure de l'ascension vers Paris, cette initiative prend de l'ampleur grâce à une véritable ferveur populaire, relayée par les médias. Cette marche n'est pas de tout repos car les pacifistes doivent traverser une France hostile à l'immigration. A leur arrivée, plus de 100 000 personnes se sont joints à eux...

**SEANCE UNIQUE PROPOSEE PAR LA VILLE DE LUXEMBOURG EN COLLABORATION AVEC LE CLAE DANS LE CADRE DES RENCONTRES INTERCULTURELLES, MUSICALES ET CITOYENNES**

**Une rencontre entre le public et les comédiens**

**Vincent Rottiers et Nader Boussandel est prévue après la projection.**

Soutenez le bulletin en vous abonnant ! L'abonnement est de 10 euros / pour 6 numéros (10 eur/an).

Pour cela, il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

**Horizon est édité par l'asbl CLAE Services** 26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1

fax (+352) 29 86 01 – [migrations@clae.lu](mailto:migrations@clae.lu) – [www.clae.lu](http://www.clae.lu) – Coordination : Claudine Scherrer – Impression : Reka – Diffusion : 4.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.